L'ETIQUETTE

Qui se trouve sur tous nos pianos porte les prix en chiffres ordinaires et vous pouvez être persuadé que ce sont les plus bas, étant donnée la qualité. Choisissez n'importe lequel de nos instruments—Emerson, Hardman, Crown, Kimball, Estey, Standard, Kroeger, Bailey ou Junius Hart—et si l'achat n'est qu'une question d'argent, n'hésitez pas, car nous ferons des arrangements satisfaisants pour les paiements les plus faciles. Ecrivez si vous ne pouvez pas venir—Nous faisons des ventes par la poste.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant.

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fév—Mar jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Laby Irvine Moffett à Kate Hall Rodd, John Leighton Stuart à Aline Hardy Rodd, Thomas Howard à Pauline Sophie Leahner, Lanier Jay Bradley à Isabelle McC. Leake, Edwin Schwenberger à Ursula J. Matthew, Nathan Eisemann à Elise Mendelsohn, Silas Isadore Hayman à Ella E. Danriger, Giuseppe reina à Gwanna Tuzzolin.

NAISSANCES — Mmes John H. Shephard, une fille; Heathercote T. Carlys, une fille; Wm J. Mooney, un garçon; Charles W. Hope, un garçon; Chas F. Shafer, un garçon; Hugh Bogan, une fille; Gustave J. Freret, un garçon; Sterling Robertson, une fille; E. M. Snyder, une fille; Henry E. Dumaine, un garçon; Henry Aloysius Schaefer, une fille; Laurence Unger, Sr, un garçon; John Schwans, un garçon; John C. Tager, Jr., un garçon; Paul Roques, une fille; Roland Brunius, Jr., une fille; Adam Heck, une fille; Dominick Natali, un garçon; Joseph Anthony Sporl, un garçon; Martin Jacoby, une fille; James J. d'Aquin, une fille; J. Henry Kammer, une fille; Wm G. Madary, un garçon; Lawrence H. Kean, une fille; Walter J. Kusch, un garçon.

DÉCES—Ernestine Boelier, 24 ans, Hôpital de Charité; Leu A. Steinkam, 13 mois, 230 S. Franklin; Mme Amelia Lafrance, 34 ans, Hôpital de Charité; Edward A. Kelly, 52 ans, 740 Market; Alfred D. Brown, 50 ans, 2662 Joséphine; Mme Eva Sherer, 68 ans, 1420 Gen Ogden; Jules Hebert, 41 ans, Hôtel Dieu; Mme Blanche Warner, 36 ans, 463 Jackson; Denis Bernard, 64 ans, 629 Delaronde; Jeannette William, 27 ans, 1818 Marais; Marie Louise Bozart, 48 ans, Hôpital de Charité; Mary Veters, 9 jours, 2422 Magnolia.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Nancy Basile vs Chas. Macheca, demande de divorce.

Edna N. Simmons vs Daniel Lee Dodson, demande de divorce.

Demande d'émancipation:

Evilina H. Byrd.

Successions ouvertes:

Mme Marie Susanne Gibbs, Christian Bauer, Barbara Keppe.

Christian Apffel vs New Orleans Railways Co., action en dommages de $1,500.

Louisa Poree vs Antoine Broyard, demande de divorce.

Geo. A. Hirsch vs Ben C. Cornwall, réclamation de $222.05 sur des effets.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Wm Macheca, W. R. Leroy, Phil. Lecalat, Jos. Thom, violation de la loi du dimanche. Mary Reid, Joe Hayes, Andrew Mathews, blessure; Ivy Lincoln, actes de violence; Oscar Pluger, attaque à main armée; Martin Robinson, abandon du domicile conjugal.

Condamnations:

Jim Brown, Kate Cook, attaque, $10 ou 30 jours de prison; Florine Wilson, larcin, 9 mois d'incarcération; Edna Leonard, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Joe Roses, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Nouvelle audition de cause:

Wm Reich, port d'arme cachée.

Trouvés coupables:

John Nugan, actes de violence; Hy. Arnold, violation de la loi du dimanche.

Envoyé devant la cour criminelle: Joe Williams, larcin.

Acquittés:

Andrew Swanson, O. Cabonne, violation de la loi du dimanche; C. E. Landreaux, violation de l'acte 152 de 1896.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prendre des Tablettes Laxatives de Bromo Quinine. Tous les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte. 25c.

FAITS DIVERS.

Le maire élu Behrman à l'Hôtel de Ville.

Le maire élu Behrman est rentré dimanche soir de la campagne. Il a loué un salon à l'Hôtel Cosmopolitain en attendant son entrée en fonctions, le 5 décembre prochain. Hier matin il a reçu plusieurs visiteurs et à onze heures et demie il est allé présenter ses respects au maire intérimaire, M. Wm Menie. Chemin faisant il a rencontré de nombreux amis qui l'ont félicité sur sa santé, qui est actuellement des meilleures.

A l'hôtel de ville M. Behrman a reçu les fonctionnaires et les employés.

Départ du gouverneur Blanchard.

Le gouverneur Blanchard a quitté la Nouvelle-Orléans hier matin à huit heures 15 par le chemin de fer de Texas et Pacifique pour Alexandrie, où il doit assister à une réunion du conseil d'administration du nouvel asile d'aliénés de Pineville, en face d'Alexandrie, qui sera ouvert très prochainement et où seront reçus des blancs et des noirs.

Le gouverneur avait l'intention de partir dimanche soir, mais à l'instance de l'archevêque Chapelle il est resté pour assister au dîner donné par ce dernier en l'honneur du secrétaire de la guerre Taft. Il sera de retour la semaine prochaine.

Nouvelles fabriques.

Il se pourrait, d'après une lettre que le propriétaire d'un magasin de modes vient d'adresser au Board of Trade, qu'une fabrique de chapeaux de feutre et de paille pour hommes et pour femmes fut prochainement installée à la Nouvelle-Orléans.

Un fabricant de New York songerait sérieusement à venir s'établir ici.

Le projet du Board of Trade de réunir un fonds pour faciliter l'établissement de manufactures dans notre ville semble avoir produit une impression des plus favorables et encouragé des étrangers à s'occuper des facilités qu'offre la Nouvelle-Orléans.

Collision.

Hier matin vers 9 heures, une collision s'est produite à l'angle des rues Annonciation entre le car No 22 en charge de l'électricien Hy Desreche et un camion conduit par Anthony Clara.

Ce dernier a été légèrement blessé au côté gauche.

Arrête les Douleurs **Painkiller** Guérit les Frissons (de PERRY DAVIS) Crampes

Tentative de Suicide.

M. John C. Leijenaar, un important exportateur de bois de la Nouvelle-Orléans, a tenté de se suicider hier matin dans son bureau, au cinquième étage du Macheca Building, rue du Canal. Il a été transporté dans un état critique à l'Hôpital de Charité.

M. Leijenaar a d'abord absorbé du laudanum, mais jugeant que la dose n'était pas suffisante il s'est envoyé une balle de révolver du calibre 22 dans le côté gauche de la poitrine.

C'est le portier du Macheca Building, Sidney Liambias, qui a trouvé le blessé étendu sur le sol au milieu d'une mare de sang. Il a téléphoné immédiatement au poste central de la police et bientôt après est arrivée une voiture d'ambulance.

A l'hôpital on a découvert que la balle avait pénétré dans le corps au-dessous du cœur. On croit qu'il ne pourra pas survivre à sa blessure.

M. Leijenaar n'était marié que depuis trois mois. Il avait quitté sa résidence située à l'angle des rues Banks et Tonti dimanche à dix heures du matin, disant à sa femme qu'il rentrerait aussi promptement que possible. Elle ne l'a revu que sur le lit d'hôpital.

Plusieurs lettres ont été trouvées sur le bureau de M. Leijenaar, lettres adressées à son frère qui habite Rotterdam, Hollande, à la ligne Leyland, à la ligne Vogeman, à sa mère qui habite également Rotterdam, à M. Albert Fourcade et à M. Harry Deponte.

M. Leijenaar était arrivé depuis deux ans environ de Rotterdam. Il s'occupait de l'exportation de bois et représentait plusieurs maisons étrangères.

Autre tentative de suicide.

A cinq heures et demie hier après-midi, Mme Mamie Disnat, une jeune femme de 23 ans demeurant rue N. Broad 510, a attenté à ses jours en absorbant une dose de laudanum. Elle a été promptement transportée à l'hôpital.

SUICIDE.

Marie Bouvier, une femme de couleur âgée de 40 ans, s'est suicidée hier après-midi en sa demeure, rue Toulouse 1106, en absorbant une dose de laudanum. On ignore la cause de sa funeste détermination.

Départ du secrétaire de la guerre.

L'aviso Dolphin à bord duquel le secrétaire de la guerre Taft se rend à Pensacola, où il s'embarquera sur le croiseur Columbia, a quitté le quai avant midi hier à la requête du secrétaire lui-même, qui tenait à descendre de jour le Mississipi jusqu'à l'embouchure.

Le distingué visiteur a été très occupé dimanche. Dans la journée un train spécial l'a conduit avec ses compagnons de voyage et des citoyens distingués de notre ville à une des plus vastes plantations sucrières de la Louisiane, où se fait en ce moment la roulaison.

Dans la soirée M. Taft a été l'hôte d'honneur à un grand dîner donné par Sa Grandeur Mgr Chapelle, archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS—Le Savon Sulfureux de Glenn (de Glenn original) est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre des pharmaciens.

1 mars—1an—dim mar

QUALITY & PRICE REMAIN THE SAME WITH

Huylers

COCOA AND CHOCOLATE

(UNLESS WE CAN IMPROVE THE QUALITY)

We could reduce the price by lowering our standard of quality, but could not give the same quality at a lower price.

QUALITY! QUALITY!! QUALITY!!!

ASK FOR HUYLER'S

HOTEL DE VILLE

Le privilège de construire et d'exploiter une ligne de cars électriques à Algier a été vendu hier à MM. Leigh Carroll et Lynn M. Dinkins aux prix de 1½ pour cent des recettes annuelles brutes. Ces messieurs étaient les seuls enchérisseurs. Ils ont déposé le montant et fourni le cautionnement requis.

D'après le cahier des charges, qui est très long, les concessionnaires devront compléter la ligne en quinze mois après l'acceptation du cautionnement et payer un tiers du coût de la construction du viaduc en acier de la rue Newton, soit un peu plus de $12,000. Ils devront aussi entretenir et réparer ledit viaduc et contribuer à l'entretien des rues où passeront les voies.

Le privilège est accordé pour une durée de cinquante ans.

Le comité des privilèges a renvoyé hier à l'avocat de ville Gilmore la pétition du New Orleans Jockey Club, qui demande l'autorisation de faire construire une voie double sur l'avenue Orléans, du Chemin de la Métairie à sa propriété sur l'avenue Taylor.

M. Gilmore est prié de faire mardi prochain un rapport au comité.

Il est probable que l'autorisation ne sera donnée que conditionnellement, à cause du litige entre le New Orleans Jockey Club et la Ville pendant devant la cour suprême.

Le comité a renvoyé à la prochaine séance sa décision sur la requête de l'Empire Rice Mill Company qui désire faire poser des tuyaux sur les rues Philip et Water jusqu'au fleuve.

Blessure.

En travaillant à bord du steamship "Tampican" amarré au pied de la rue Ste-Marie, Oliver Bettis, un ouvrier de couleur a été accidentellement blessé à la tête. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Indisposition.

Andrew Mathews, un prisonnier, a été pris d'indisposition hier matin dans une cellule à la cour du juge Aucoin. Il a été promptement transporté à l'hôpital.

Ivresse.

Gustave Abner, un chauffeur à bord du steamship Sardina, se trouvait sous l'influence de la boisson hier matin, lorsqu'il est tombé par une des écoutilles se blessant au visage. Il a été pansé par les étudiants en médecine et a été ensuite conduit en prison.

VOLS.

L'avant-dernière nuit un voleur s'est introduit dans les bureaux de MM. Dreuil et Cie, facteurs de coton, rue Perdido, mais n'a pas trouvé de valeurs.

—La demeure de S. H. Mayer, rue Constantinople 1224, a été visitée par un voleur hier matin, qui en a emporté des bijoux d'une valeur de $115.

—Entre une et six heures hier matin, un voleur a brisé la vitrine du magasin de Jose Garrido, rue Orléans 1420, et en a emporté plusieurs boîtes de cigares.

Au nouveau champ de course.

Les travaux au nouveau champ de course du New Orleans Jockey Club se poursuivent activement. Les charpentes du paddock et des bâtiments adjacents sont en place, et il n'y a plus qu'à les couvrir. Tous les piliers de la grande tribune sont également en place, et elle commencera à prendre tournure à la fin de la semaine.

Chute.

En travaillant à bord du steamship "Chas Le Cour" amarré au pied de la rue Marengo, hier matin, Wm McGary un homme de couleur est tombé par une des écoutilles se blessant grièvement au corps.

Mors aux dents.

Un cheval attelé à une charrette conduite par J. F. Rau a pris le mors aux dents hier après-midi à l'angle des rues St-Charles et Jackson et se heurtant à un poteau s'est cassé la jambe. Il a été tué à la requête du propriétaire.

Nègres audacieux.

Hier matin, vers onze heures et demie trois nègres sont entrés dans le magasin de vêtements de Albert Bertonneau rue Dryades 1409 et en ont emporté dix-huit complets.

Poursuivis par un des employés ils ont jeté le butin dans une allée rue Clio près Franklin.

Arrestation.

Un individu du nom de John F. Choate a été arrêté hier soir rue des Français 1143, par les détectives Stubbs et Rancé. Il est accusé d'avoir ouvert une lettre adressée à R. W. Lightman, Kansas City, Mo., et d'y avoir pris un chèque de $116 qu'il a fait escompter à la Western Union Telegraph Co.

Geo. Lambert arrêté.

Geo. Lambert qui exploitait un pool room rue St-Charles 133 a été arrêté hier après midi par le capitaine Cooper.

Brûlure.

Un gamin de couleur du nom de Monroe Simms jouait près d'un feu en la demeure de ses parents, rue du Camp 4617, hier soir, lorsque ses vêtements se sont enflammés. Il a été brûlé au corps et à la tête.

GENS RECONNAISSANTS.

Il y a des milliers de gens dans le pays qui sont reconnaissants de l'introduction du Hostetter's Stomach Bitter, et plus reconnaissants encore qu'on les ait persuadés de l'essayer. Par suite ils jouissent maintenant d'une santé parfaite. Ceux qui ne sont pas si heureux devraient commencer aujourd'hui. Le Bitter guérit toujours Indigestion, Dyspepsie, Constipation, Etat Bilieux, Débilité Générale, Frissons, Refroidissements et Malaria, Fièvres en Frissons. Essayez-le.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

AVIS SPECIAL.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD de la Nouvelle-Orléans. No 314 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans le 20 novembre 1904.—Une élection pour les directeurs de cette Compagnie pour servir pendant l'année courante sera tenue au bureau de la Compagnie lundi le 5 décembre 1904, de 11 heures a. m. à 2 h. p. m.

SCOTT McGEHEE, secrétaire.

20 nov—au 5 déc

PETITES ANNONCES.

A VENDRE PAR LA JACKSON BREWING COMPANY

A l'encoignure des rues Jefferson et Decatur

Une chaudière toute en cuivre capacité 200 barils.

Un brassin s'appareillant

Un "Cooler Baudiot" s'appareillant.

Neuf—90 barils Chip Casks

Quinze—110 barils Chip Casks.

Tous les ci-dessus sont en bon état et sont vendus parce que nous les remplaçons avec d'autres de plus grande capacité.

6 nov 15 f

Occasions d'Affaires.

NOUVEAU CHAMP D'HUILE DE L'ARKANSAS—G. M. Bailey agent d'immigration du Missouri Pacific, Little Rock, Ark., peut vous procurer un bail d'huile, dépenses insignifiantes. Des fortunes à faire de la vente future des baux.

22 oct—au 1er janv.

Toute Femme qui souffre d'une perte blanche, d'une leucorrhée, d'une menstrue douloureuse, irrégulière, doit employer le MARVEL Whirling Spray, la seringue vaginale, invention de grande valeur. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle détruit instantanément.

Demandez la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner le "MARVEL", n'en accepter aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré explicatif. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

DÉCES.

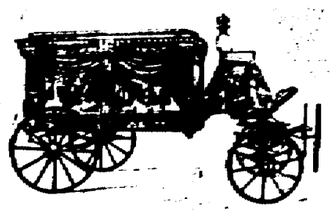
LESTERRADES—Décédée hier dans la 21 novembre 1904, à 3 heures p. m., Mme Vve MARIE LESTERRADES à l'âge de 66 ans, native de France mère de Mme J. B. Camors. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, à 3 heures p. m., de la résidence de M. J. B. Camors, 1921 rue Prytania.

Enterrement privé.

Pas de fleurs.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Emmi Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1043.

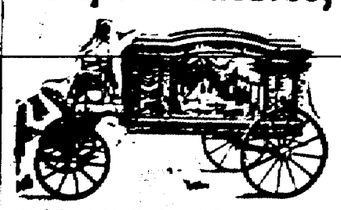
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Française.

TELEPHONE 4276

Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 sept—1 an

TELEPHONE 222.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

GREENWALL THEATRE A K. MOSER

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, 2 p. m.

Matinée Spéciale d'Actions de Grâces Jeudi

Baldwin Melville Stock Company

Présentant la Sensation Dramatique,

"JIM BLUDSO."

Prix.....10c, 20c, 30c et 50c.

Mat. Dimanche 27 Nov.—THE COWBOY AND THE LADY

22 nov—5f

Orpheum ST. CHARLES MATINEE ET CE SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE.

Lewis McCord & Co., Chats de Tessiow, Sisters & Paris, Newsboy's Quartette, Phyllis Allen, Jas. & Bonnie Farley, Dernière Semaine de M. & Mme Alfred Kelcy, "The Lost Child," Grands Portraits de Comédie.

Tous les soirs.....10c, 25c et 50c. Matinées tous les jours (excepté lundi) 10c et 25c.

LA SEMAINE PROCHAINE—HERMANN THE GREAT.

22 nov—5f

Théâtre de l'Opéra Français.

MARDI 22 NOVEMBRE 1904

LE BOSSU (The Hunchback)

Drame en 5 actes et 9 tableaux d'Anicet Bourgeois et Paul Féval.

JEUDI, 24 NOVEMBRE 1904

"UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE"

Comédie en 5 actes de Labiche et Marc Michel.

SAMEDI, 26 NOVEMBRE 1904.

"LE MAITRE DE FORGES" (The Ironmaster)

Pièce en 4 actes et 5 tableaux de Georges Ohnet.

Contrôle ouvert au magasin de musique de Grunewald, 735 rue du Canal, de 10 a. m. à 5:30 p. m. tous les jours, et au Théâtre de l'Opéra une demi-heure avant chaque représentation.

PRIX POPULAIRES.

Orchestre $1; Parquets $1; Cts, Amphithéâtre 50cts; Troisièmes 35 cts et 25 cts; Quatrièmes 15 cts. Loges découvertes $6.

22 nov—1f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinées Mercredi et Samedi à 1

Mat. extra Jeudi, Jour d'Actions de Grâces

WAGENHALS & KEMPER PRESENTENT

FREDERICK MATHEWS

WARDE et KIDDER

Dans une étourdissante production scénique de la grande pièce de Stanislaus Stange "MALAWEKA."

(The Daughter of Ziamilcar)

Basée sur le fameux roman de Frank...

Semaine prochaine—Robert Edeson dans Rassom's Folly.

22 nov—5f

LYRIC THEATRE

Coin des rues Bourbon et Iberville

SEAMANS & MATCHETTE, Direct. du Cte nou.—Toute la semaine—Matinée spéciale Jour d'Actions de Grâces.

LE POPULAIRE

OLYMPIA OPERA COMPANY

Et une scène pleine d'artistes féminines, dans une splendide production de la fameuse comédie musicale à grand succès de Gustave Kerker.

"THE TELEPHONE GIRL."

Un magnifique mélange de joie et de mélodie.

Prix Permanents 10c, 20c, 30c et 50c.

Matinées régulières: Dimanche, Mercredi et Samedi. Contrôle au magasin de Musique de Junius Hart, Ltd. Les tickets sont toujours vendus sept jours d'avance.

La Semaine prochaine—"WEDDING DAY"—d. Stanislaus Stange et Julian Edwards.

22 nov—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinées Mar., Jeu. et Sam. à 1.

Mat. extra Jeudi, Jour d'Actions de Grâces

LE GRAND SUCCES

UNDER SOUTHERN SKIES

Ecrit par LOTTIE BLAIR PARKER, Auteur de "Way Down East."

UNE PRODUCTION MASSIVE ET DANS TOUS LES DETAILS.

Semaine prochaine—Murray and Mack.

22 nov—5f

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB,

Commençant le 24 Nov.

6 COURSES PAR JOUR.

PLUIE OU BEAU TEMPS.

Admission au Grand Stand, $1.

Dames, 50c.

20 nov—4m

---

ccrement que l'indépendance, la liberté en amour, c'est là le vrai bonheur !

—J'en suis même sûr.

—Peut-être....

Guillain prit la blanche petite main, qui s'appuyait sur le bras du fauteuil.

—Kate, dit-il, presque bas, vous ignorez ce que c'est qu'être aimée uniquement, passionnément pour soi-même.

" Avec votre nature vibrante, vous devez connaître la passion, vous devez aimer, vous devez vivre !

Les yeux mi-clos, elle semblait écouter avec plaisir la voix basse et caressante du séducteur.

Cette musique lui plaisait.

Sa main restait inerte dans la main nerveuse de Guillain.

Seulement, lorsqu'elle sentit ses lèvres humides et tièdes se poser sur son poignet, elle sembla s'éveiller.

Doucement elle retira sa main, ses yeux rencontrèrent ceux de Guillain.

Alors, imperturbable :

—J'en ai assez de ce rocking chair, mon cher duc, et je vais aller écrire dans ma cabine.

Mais lui, aussi maître de soi :

—Voulez-vous accepter mon bras ? .....le trajet sera plutôt à faire dans les couloirs.

En effet, je crois que le roulis est revenu.

—Oui, le navire doit avoir repris sa route droite.

Les deux se dirigèrent vers les cabines.

Mais les secousses du bâtiment étaient si violentes et si inattendues que plusieurs fois Kate manqua tomber.

Guillain la recevait dans ses bras, la retenant peut-être un peu plus longtemps qu'il ne le fallait.

Et la jolie fille s'amusait, riait, un peu nerveusement, de tous ces faux pas.

—Cela vient de mes talons, disait-elle, j'ai voulu être coquette, et je ne tiens pas debout.

—Je crois que même avec des talons plats, vous ne résisteriez pas à de pareilles secousses.

Celle-là les rejetait l'un sur l'autre.

Cette fois Guillain frôla de sa moustache la joue rose de la jeune fille.

Elle se redressa.

—Vraiment, je n'ai pas le pied marin aujourd'hui.

Ce jeu devenait dangereux.

Kate ouvrit la porte de sa cabine—de sa cellule comme elle disait.

A ce moment, une terrible secousse la précipita à l'intérieur de la petite pièce.

Fût-ce cette même secousse ou son impulsion ?

Le duc y était aussi.

Guillain avait la jeune fille dans ses bras.

Il l'étreignait avec passion, couvrant son visage de baisers.

Miss Hawson n'avait pas eu le temps de se défendre.

Dans un brusque mouvement, elle se dégagea.

Ses bras robustes, ses bras de sportwoman repoussèrent Guillain, le rejetèrent en arrière.

Encore vaincu !

Il était allé trop vite.

—Pardon....j'ai perdu la tête....me pardonnerez-vous ?

—Partez....laissez-moi.

—Vous m'en voulez beaucoup ?

—Pas du tout !

—Ah !

Il lui avait repris la main qu'elle ne retira point.

—Allons, au revoir.

—Au revoir....Seulement n'y revenez pas !

Pas découragé du tout, le duc Guillain de Morcef !

Persuadé qu'il profiterait d'une meilleure occasion, il s'en allait le cœur léger.

Avait-il raison d'espérer ?

Il ne pouvait deviner les réflexions de l'indépendante et bizarre créature.

Et même s'en rendant compte, penserait-il qu'il avait, lui, l'irrésistible séducteur, trouvé son maître ?

Kate n'était pas femme à se laisser vaincre par une émotion.

Elle pensait :

—Vais-je me laisser prendre au miroir de l'oiseleur comme toutes ces petites bécasses de Parisiennes ? Le duc de Morcef est un beau parleur, il a les yeux doux, la parole dorée....pas de cœur ! pas d'âme ! au fond un vulgaire enjoleur !

" Du chic ! beaucoup de chic....Du dehors, du brio, de l'esprit ..... ce n'est pas avec cela qu'on me prendra, moi....

" Du flirt tant qu'il voudra...

" C'est tout !

Cette nuit là, le duc de Morcef dormit mal.

Malgré tout le confort des cabines de pont, on ne repose guère lorsque le tangage vous jette d'un bord à l'autre de votre lit, que l'on a eu soin de consolider avec des courroies pour ne pas rouler au milieu de la cabine.

D'autre part, chocs sourds des paquets de mer causent plutôt, quelque aguerri qu'on soit, une impression fâcheuse.

On ne sait jamais qu'elle peut être la limite d'une tempête.

Mais le duc surtout songeait.

Le grand vainqueur considérait comme une victoire la scène de l'après midi ; le triomphe final, différé, ne pouvait tarder beaucoup.

L'oiseau s'était laissé prendre dans les rets de l'oiseleur.

Une adorable et peu banale maîtresse cette superbe créature !

Quelle différence avec ses petites bourgeoises vicieuses, ces filles du peuple naïvement aimantes, ou ces grandes dames curieuses, conquêtes trop faciles dont il ne s'enorgueillissait point !

Tout cet être jeune et sincère, fruit d'une race neuve, devait vibrer d'une façon admirable.

Le rêve de la possession prochaine berçait l'insomnie de Guillain.

Dans sa cabine, sans sommeil aussi, Kate réfléchissait.

Si Guillain de Morcef avait pu lire ce qui se passait en elle, il se serait senti moins sûr du succès.

Avec calme maintenant, elle analysait ses sensations.

Le duc de Morcef ne lui apparaissait vraiment plus que comme un séducteur vulgaire.

Elle établissait une comparaison entre lui et William King.

L'un était l'homme du désir, l'autre celui de la passion profonde, ardente, réfléchie.

Il la lui avait dit un jour d'excursion en Suisse, en revenant de la Mer de Glace.

Et dans le fracas des vagues, au milieu des secousses du bateau, elle revivait cette journée.

Celui là l'aimait vraiment.

Il ne se fût pas permis un baiser.

Elle était l'idole, la reine.

Tandis que ce don Juan de duc !....

Deux fois il l'embrassait, s'y prenant avec elle comme avec une fille.

Elle le détestait soudain, le méprisait.

Oh ! ces Français !

Elle lui ferait payer, à celui là, ses libertés.

Et la belle Kate finit par s'endormir, blessée dans son orgueil, et haïssant très sincèrement celui dans les bras de qui elle avait failli tomber.

Le lendemain, dans la matinée, Guillain flânait dans le fumoir ; il entendit une exclamation joyeuse, suivie d'une autre, ressemblant à un écho.

— Aoh ! voilà monsieur de Morcef, fit une voix.

— Aoh ! c'est excellent mon sieur de Morcef !

Le duc se retourna.

Le commandant Pfuller et son inséparable John Martyn se trouvaient devant lui.

—Un petit poker, monsieur le duc ? proposa le commandant Pfuller.

—Un petit poker ! répéta John Martyn.

Le duc hésita une seconde.

Allait-il envoyer promener les deux "rosseurs," qu'il s'était promis de faire "marcher", et qui semblaient plutôt le faire "marcher", lui ?

Il en avait bien envie.

Il réfléchit.

Amis de son beau père, il ne fallait pas s'en faire des ennemis.

Guillain, en homme pratique, n'oubliait pas les menaces de sa femme.

Il n'ignorait pas que sa fâcheuse réputation courait les salons du Nouveau Monde.

Il était adroit de ménager des gens pouvant faire son éloge, le cas échéant.

D'ailleurs, les parties de cartes avec les amis de Greyman restaient un excellent alibi à faire valoir auprès de sa femme.

Toutes ces réflexions demandaient à peine quelques secondes.

Un bien heureux coup de roulis jeta soudain John Martyn dans les jambes du commandant, qui, à son tour, piqua une tête par dessus la rotondité abdominale de son compagnon.

Martyn riait de bon cœur.

Le commandant, au contraire, grognait furieux :

—Sacrebleu ! on nous a donc encore fait changer de route ! Nous voilà avec la mer par le travers.....Aussi, c'est votre faute, Martyn ; quelle singulière idée vous avez eue de vouloir prendre un paquebot français ! Je suis sûr que, sur les lignes anglaises, on ne fait pas d'aussi stupides manœuvres !

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er nov—1an